

**CULTURE** Une exposition immersive au MAC parle directement aux sens | **B 2**

## MONDE

Le Pakistan adopte un ton guerrier face à l'Inde au Cachemire | **B 7**

## SPORTS

Denis Shapovalov s'incline au tournoi de Cincinnati | **B 6**



# CULTURE

## Les voleurs de mémoire culturelle

ODILE TREMBLAY



**L**e film *Museo* du Mexicain Alonzo Ruizpalcios, (premier long métrage produit par YouTube) donnant la vedette à Gael García Bernal et Leonardo Ortizgris, prend l'affiche vendredi dans nos salles. Gagnant 2018 de l'Ours d'argent du meilleur scénario à Berlin, il vaut le détour par son style et son thème. Ce thriller est l'adaptation libre d'un fait divers ayant enflammé le monde des grands musées en 1985.

Durant la nuit de Noël, alors que les gardiens festoyaient, des voleurs s'étaient introduits au Musée national d'anthropologie de Mexico dans le parc de Chapultepec, institution d'art précolombien aux spectaculaires collections, qu'on conseilla à tous de visiter un jour.

Les salles n'étant pas à l'époque équipées d'un système d'alarme électronique, les larrons avaient pu dérober près de 140 pièces de haute valeur, dont un masque de jade aux yeux de nacre et d'obsidienne issu du site maya de Palenque ainsi qu'un vase aztèque d'obsidienne en forme de singe ; clous des collections nationales parmi les chefs-d'œuvre envolés.

Le cinéaste a fait des deux voleurs des espèces de pieds nickelés dépassés par leur vol, dont les vrais mobiles demeurent un mystère. Il est vrai que des détails de l'opération demeurent à ce jour nébuleux, les autorités mexicaines s'étant senties honteuses d'avoir été bernées par des amateurs. Le film, qui déplace son action de Mexico à Acapulco en passant par Palenque, plaît pour ses séduisants jeux d'ombres et un palpitant montage du cambriolage par-delà quelques longueurs et force ambiguïtés. Il soulève surtout des questions sur le trafic des œuvres ainsi que sur la place de l'art dans l'identité d'une société. Le peuple mexicain endeuillé s'était senti amputé d'une partie de son passé par ce vol audacieux.

*Museo* a ses zones d'ombre. Il surfe sur le cas de conscience des voleurs qui pillent leur peuple. Quant à la vaine traque d'Interpol de quatre ans pour mettre la main sur ce précieux butin, la voici quasiment évacuée.

En vérité, les cambrioleurs étaient des non-professionnels d'une banlieue de la capitale. Leurs trésors furent découverts dans une villa par la police mexicaine en 1989, coup de filet ayant mené à l'arrestation d'une dizaine de personnes. *Museo* prend certaines libertés avec la réalité historique. Il s'agit d'une fiction, après tout.

### Un saut dans le temps

Le film nous fait mesurer à quel point les systèmes de protection des institutions muséales ont changé depuis 1985, tout comme la mise en vente des œuvres dérobées.

Même si d'audacieux cambriolages d'œuvres d'art font encore les manchettes, quels musées (et quels grands collectionneurs) pourraient se passer de la protection électrique et électronique des œuvres ; garde-fous essentiels, caméras vidéo incluses, compliquant quelques plans d'effraction ?

Par ailleurs, transplantés au XXI<sup>e</sup> siècle, les voleurs du Musée d'anthropologie de Mexico, plutôt que de rencontrer de louches intermédiaires, tenteraient sans doute de vendre leur précieuse marchandise en ligne sur le Dark Web.

Invendables, les trésors célèbres sur lesquels des criminels ont fait main basse ? À travers les circuits officiels, oui. Reste que certains collectionneurs cachent dans leurs belles demeures des chefs-d'œuvre acquis dans l'ombre, exhibés aux seuls initiés. Des voleurs peuvent aujourd'hui prendre contact avec ces riches receleurs en quelques clics de souris. Le gros du trafic d'œuvres d'art ou d'artefacts anciens passe désormais par la Toile et les enquêteurs doivent fouiller ses dédales pour trouver les butins des pillages.

Europol, regroupant les services de 29 pays, sous le nom de mission Pandora III, a ainsi mis la main le 29 juillet dernier sur 18 000 objets d'art précieux : peintures, sculptures, bible du XV<sup>e</sup> siècle dérobée en Allemagne 25 ans plus tôt, pièces anciennes ou modernes découvertes en Europe, mais aussi en Colombie, en Égypte, en Irak et au Maroc.

En regardant *Museo* campé en 1985, on songe à quel point la révolution informatique a transformé en quelques décennies les mœurs dans le trafic des œuvres d'art comme ailleurs ; profitant d'un côté et nuisant de l'autre aux victimes comme aux voleurs. Car plus les modes de protection et d'enquête s'affinent, plus les réseaux des trafics en font autant.

Reste intact ce besoin des peuples d'accéder chez eux aux trésors de leur histoire de l'art, si souvent expatriés. Que les pillages proviennent de cambrioleurs, des nazis, ou d'anciennes puissances européennes ayant spolié leurs colonies pour mieux en exposer les merveilles nationales dans de grandes institutions comme le British Museum, ils privent de leurs racines des nations entières. Ces dernières ont bien raison de les revendiquer. Les voleurs de mémoire ne passent pas toujours par les soupiraux, mais parfois comme dans le film, eh oui !



Le Groupe Capitales Médias est propriétaire de plusieurs quotidiens régionaux, dont *Le Soleil* à Québec, *Le Quotidien* à Saguenay, *Le Nouvelliste* à Trois-Rivières, *Le Droit* à Ottawa-Gatineau, *La Tribune* à Sherbrooke et *La Voix de l'Est* à Granby. ISTOCK

### III MÉDIAS

## Six quotidiens régionaux risquent de fermer

Le Groupe Capitales Médias serait sur le point de manquer de liquidités

MYLÈNE CRÉTÉ  
CORRESPONDANTE PARLEMENTAIRE  
À QUÉBEC  
FRANÇOIS DESJARDINS  
LE DEVOIR

Si l'avenir du Groupe Capitales Médias (GCM) préoccupe le gouvernement, à qui plusieurs ont demandé mercredi une intervention rapide, il semble aussi intéresser Québecor : selon TVA, l'entreprise dirigée par Pierre Karl Péladeau est en discussion pour acquérir ses quotidiens.

Le premier ministre, François Legault, a affirmé en matinée que son gouvernement allait aider les journaux en difficulté de GCM, peu de temps après que la ministre Nathalie Roy eut écarté une « solution à la pièce », des propos qui surviennent à deux semaines d'une commission parlementaire sur l'avenir des médias.

« On sait que le gouvernement va devoir contribuer financièrement pour protéger la démocratie et la diversité de l'information, surtout en région, a affirmé mercredi matin M. Legault avant la réunion de son Conseil des ministres. Donc moi, je m'attends à ce que le gouvernement doive faire un chèque. Évidemment, on va prendre le temps de le faire comme il faut, mais là, il semble peut-être effectivement y avoir une situation qui est plus urgente. »

TVA a cependant écrit que Québec ne verserait pas de « somme supplémentaire », mais qu'en cas d'impasse financière chez GCM, le gouvernement trouverait un moyen de maintenir l'impression le temps qu'un acquéreur se présente.

La porte-parole de Pierre Karl Péladeau, Annick Bélanger, n'a pas immédiatement rappelé *Le Devoir* pour commenter l'intérêt présumé de Québecor pour acquérir les journaux de GCM.

L'entreprise est propriétaire de plusieurs quotidiens régionaux, dont *Le Soleil* à Québec, *Le Quotidien* à Saguenay, *Le Nouvelliste* à Trois-Rivières, *Le Droit* à Ottawa-Gatineau, *La Tribune* à Sherbrooke et *La Voix de l'Est* à Granby.

Une heure avant les propos de M. Legault, la ministre de la Culture et des Communications, Nathalie Roy, avait

rejeté une aide d'urgence pour GCM en attendant un programme pour l'ensemble de la presse qui ne serait pas annoncé avant plusieurs mois. « Je vous répète qu'il n'est pas question de garrocher de l'argent de façon catastrophique en urgence pour sauver un média, avait-elle déclaré. Nous voulons une solution globale, pérenne, intelligente pour protéger le droit à l'information. »

Elle a dit préconiser une solution « juste et équitable » pour l'ensemble des médias, et non une « solution à la pièce ». La ministre n'a pas voulu s'engager à ce qu'aucun journal de l'entreprise ne ferme cet automne puisqu'elle affirme ne pas connaître les intentions du propriétaire de GCM.

« On ne peut pas offrir à Capitales Médias quelque chose qu'on ne pourra pas offrir à d'autres médias comparables, a expliqué le premier ministre, François Legault. Donc, on tient compte de tout ça. »

Les quotidiens du GCM, publiés dans plusieurs régions du Québec, seraient à quelques semaines de manquer de liquidités, selon le 98,5 FM. Le chroniqueur Bernard Drainville relatait mercredi matin qu'ils ne tiendraient pas jusqu'au 26 août, jour où doit débiter une commission parlementaire sur l'avenir des médias.

Invité à commenter ces informations, le dirigeant de l'entreprise, Martin Cauchon, n'a pas souhaité donner d'entrevue, a indiqué une adjointe. GCM a vu le jour en 2015 après l'achat des journaux régionaux du groupe Gesca, alors propriété de Power Corporation du Canada.

« La situation du Groupe Capitales Médias est plus pressante que les autres », a reconnu en mêlée de presse, mercredi matin, le ministre des Finances, Éric Girard, sans toutefois en révéler davantage sur l'aide financière que le gouvernement pourrait offrir.

### « Hécatoombe médiatique »

« Si Groupe Capitales Médias tombe, on parle d'une demi-douzaine de quotidiens régionaux », a dit le président de la Fédération professionnelle des

journalistes du Québec, Stéphane Giroux. Il s'agirait d'une « hécatombe médiatique », selon lui. « Le gouvernement doit offrir une aide d'urgence, au moins, en attendant que des solutions permanentes puissent être mises en place. » Entre autres, il faudrait des nouvelles règles « pour contrôler la fuite des revenus publicitaires vers les GAFAs [Google, Amazon, Facebook et Apple] aux États-Unis », a-t-il rappelé.

Le gouvernement doit « absolument faire quelque chose », a estimé la députée libérale Christine St-Pierre, ministre de la Culture de 2007 à 2012. « Un vieux dicton dit qu'être informé, c'est être libre. Ça prend une diversité d'information au Québec », a dit M<sup>me</sup> St-Pierre en ajoutant qu'il s'agit de « centaines d'emplois ». Il faudra une « mesure d'urgence », selon elle. Le député solidaire Vincent Marissal, de son côté, a plaidé pour des programmes bonifiés offrant un soutien pérenne mais a reconnu que dans l'urgence actuelle de la situation, Québec devra « malheureusement envoyer un chèque ».

L'aide à la presse écrite accordée par le gouvernement jusqu'ici s'est « avérée insuffisante », a affirmé en entrevue la présidente de la Fédération nationale des communications (FNC-CSN), Pascale St-Onge, qui tentait de vérifier les informations concernant GCM. De manière générale, « ça fait des années qu'on dit qu'on est dans l'urgence, a-t-elle ajouté. On ne peut pas se permettre de perdre un groupe ou un quotidien. »

L'arrêt des activités des journaux de GCM serait une « catastrophe » aux plans économique et démocratique, a affirmé la Fédération québécoise des municipalités dans une lettre au premier ministre. Québec doit mettre « tout en œuvre pour éviter que l'arrêt de la publication de ces quotidiens », a-t-elle déclaré. « Dans un second temps, la FQM vous demande d'intervenir rapidement et de manière vigoureuse, afin que soient instaurées des mesures pour empêcher que ces quotidiens ainsi que d'autres cessent prochainement leurs activités. »

III CINÉMA

# Florent Vollant, sur grand écran

Un documentaire sur l'ex-Kashtin sera lancé lors des 11<sup>e</sup> Percéides, festival gaspésien

JÉRÔME DELGADO  
LE DEVOIR

Le hasard fait parfois bien les choses et dans le cas d'Éli Laliberté, documentariste gaspésien, il lui a permis de réaliser une biographie sur l'auteur-compositeur-interprète innu Florent Vollant. Le résultat est un long parcours en temps (60 ans) et en kilomètres, de Montréal à Maliotnam, réserve au-delà de Sept-Îles. *Florent Vollant - Faiseur de Makusham* sera présenté pour la toute première fois en plein cœur du festival Les Percéides, dont la 11<sup>e</sup> édition s'ouvre jeudi à Percé.

Le hasard a voulu qu'un jour où Éli Laliberté passait par les bureaux de PVP, boîte de production de Matane, une liste de biographies à développer traînait dans un coin. La curiosité effrontée du réalisateur a pris le relais. « D'une façon ou d'une autre, j'ai vu le nom de Florent Vollant sur la table de la productrice », commente-t-il, la voix gênée, de sa résidence de Cascapédia, dans la Baie-des-Chaleurs.

Éli Laliberté s'est proposé pratiquement sur-le-champ de se charger du projet. Ses affinités avec les communautés autochtones étaient son argument. Surtout, il connaissait son sujet, pour avoir travaillé avec lui sur un titre précédent, *Le temps d'une chasse* (2007) — à ne pas confondre avec la fiction homonyme de 1972 de Francis Mankiewicz. La suite ne tient plus au hasard, mais à la confiance entre Laliberté et Vollant et à la besogne d'une longue entrevue devant la caméra.

« Il y avait une trame incontournable, note le documentariste : faire le parallèle entre la vie de Florent et les luttes autochtones ces soixante dernières années. Lui est arrivé [né en 1959] au moment spécial où son peuple nomade passe au mode de vie d'aujourd'hui. »

Les revendications sociales et politiques parsèment la biographie. Éli Laliberté a pris le temps de fouiller parmi les archives de nos télévisions publiques et privées. Reste que le parcours de Florent Vollant est essentiellement musical, de ses plus lointains souvenirs d'enfance à ses récents efforts en appui à la

relève chez les Autochtones. En passant par l'énorme parenthèse Kashtin, autre incontournable.

Dans la culture innue, le chanteur est un rêveur et le « makusham », sa principale manifestation. Florent Vollant a toujours aspiré, à chaque spectacle, à tenir le rôle de « faiseur de makusham ». Le documentaire lui rend bien cette image.

## Les Percéides, 11<sup>e</sup> envolée

Le mariage cinéma et Gaspésie, ou culture et nature, François Cormier y croit profondément. Le festival Les Percéides, il l'a fondé en 2008 sur le principe du cinéma à la belle étoile, les deux pieds pratiquement dans les eaux du golfe Saint-Laurent.

Onze ans plus tard, le « cinémaplage » demeure à l'horaire, bien qu'avec la croissance du festival basé à Percé, la séance plein air se trouve noyée dans une programmation plus vaste en nombre de films (110 films, cette année) et de jours. Depuis trois ans, les Percéides s'étalent sur deux fins de semaine et s'étendent jusqu'à la ville voisine de L'Anse-à-Beaufils.

« Notre grande vitrine, c'est le cinéma sur la plage », assure François Cormier. Les gens créent l'ambiance, arrivent avec chaises et lunchs. » L'an dernier, *La Bolduc*, de François Bouvier, a établi un record sur la plage, au dire du directeur fondateur : 600 personnes. Cette année, on mise sur un classique du cinéma québécois, *J. A. Martin photographe* (Jean Beaudin, 1977).

« Des festivaliers qui se déplacent sur le littoral, c'est notre réalité. Ici, on respire le cinéma », soutient depuis Percé l'homme qui n'a jamais hésité à faire du cinéma d'auteur, et même expérimental, la raison du retour dans ses terres natales. Auparavant, il dirigeait Champ libre, festival en arts électroniques et architecture fondamentalement montréalais.

Le festival s'ouvrira avec *Mommy*, de Xavier Dolan, en présence de l'acteur Antoine-Olivier Pilon, fils du coin. La première mondiale de *Florent Vollant - Faiseur de Makusham* lancera la seconde semaine du festival, ancrée à la Vieille Usine, diffuseur de L'Anse-à-Beaufils.

# Un éveil des sens au MAC

Mutek présente une exposition immersive d'œuvres de l'Institute for Sound and Music de Berlin

SOPHIE CHARTIER  
COLLABORATRICE  
LE DEVOIR

D

epuis *Fantasia* (1940), les artistes ont souvent apposé des images en mouvement à la musique pour susciter l'émotion. C'est un peu une version immersive, électronique et ténébreuse, explorant des sensations complexes, du célèbre film musical de Disney que propose le festival Mutek, avec l'installation Hexadome, une création du méconnu Institute for Sound and Music (ISM) de Berlin.

Lorsque l'on pénètre dans la salle au sous-sol du Musée d'art contemporain, tout est noir, et six écrans entourent le visiteur. On est alors invités à s'asseoir et là, le dilemme est grand : vers où tourner le regard ?

Si l'on choisit de regarder tel écran, manquera-t-on quelque chose sur les cinq autres ? Pourrait-on rater un extrait particulièrement frappant d'animation 3D ? Il faudra pourtant bien choisir. En matière d'audio, point de crainte, le système en place est doté de 52 haut-parleurs à la fine pointe de la technologie qui permettent d'être complètement happé par les sonorités crues, grinçantes, pulsées ou techno, ou encore par la voix caractéristique de Thom Yorke. En tout, neuf œuvres multimédias alternent sous ce dôme métaphorique où sons et images viennent parler aux sens. Des formes abstraites et fantomatiques succèdent à des scènes de foules et des visages.

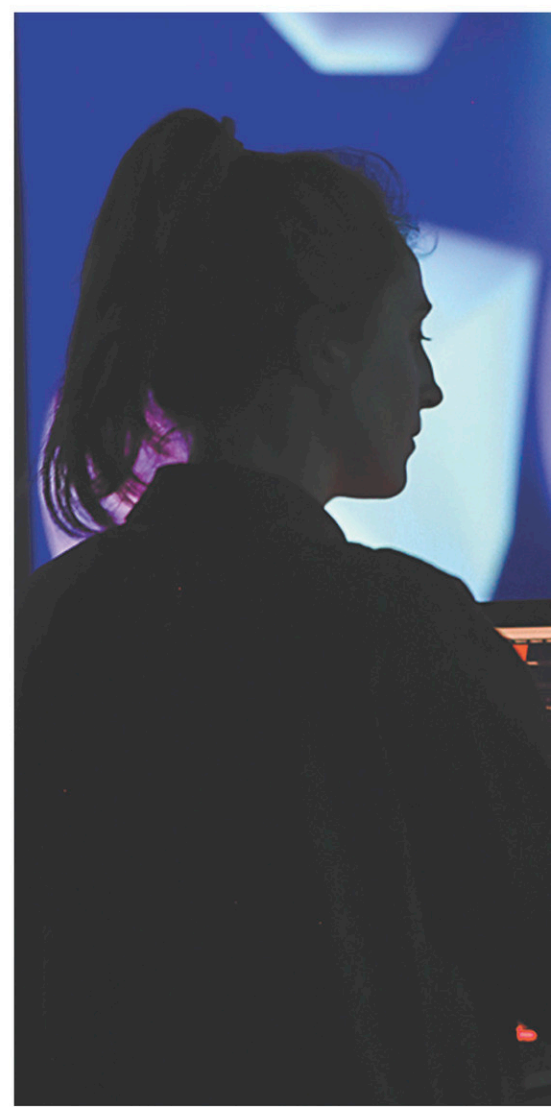
## 20<sup>e</sup> anniversaire

Le festival de culture numérique Mutek célèbre ses vingt ans et rien n'est laissé au hasard, précise son directeur artistique et général Alain Mongeau. Si la programmation officielle du festival ne débute que le 20 août, les amis de Berlin tiennent le fort au Musée d'art contemporain de Montréal depuis mardi, et ce, jusqu'au 2 septembre.

Mais qu'est-ce que l'ISM au juste ? Klaus Teuschler, coordonnateur de l'exposition, a voyagé avec l'Hexadome pour lancer la machine. L'Institut est un projet tout récent et a vu le jour en 2016, explique-t-il. « Ceci est en fait notre premier projet qui est réalisé. Le but, sur un plus long terme, est l'établissement d'un lieu, permanent, comme un musée, dédié à la musique et au son. Donc après Hexadome, on envisage une expo sur le son. Cette idée d'avoir un musée est très importante parce qu'on veut amener celui-ci pratiquement au niveau de l'architecture. L'art du son est assez nouveau et il n'y a presque rien pour l'élever au niveau d'art digne des musées. »

## Œuvres mixtes

Le projet doit greffer à sa programmation une œuvre locale à chaque arrêt de



Les revendications sociales et politiques parsèment la biographie de Florent Vollant.

MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Des squelettes	Les pêcheurs	Luc Langevin, tours de ville	Bonsoir bonsoir!				Le Téléjournal	Fête de l'Acadie / Les Hôtesses d'Hilaire, Comté de Clare.			
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Pot Inc.	ETERNELLE ADALINE (2015) avec Michiel Huisman, Blake Lively.	21h45 Vlog 15	TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 LES CHIENS DE PAILLE (2011)					
TQ	Pat'Patrouille	Cochon dingue	Conseils	Génial!	180 jours	LA GUERRE DES MONDES (2005) Tom Cruise.		23h10 Belle et Bum					0h10 Génial!
V	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire	Rire et délire	TERRE INTERDITE (1994) avec Joan Chen, Michael Caine.				CSI: Miami / L'arrache-cœur	911	NVL		Moment V
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Grands reportages / Woodstock	Le Téléjournal			Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le National	Le National	24/60
D	17h50 Champi...	Journal FR	Champions	Vingt-cinq	Des racines et des ailes / Mon village en Provence				Noces rouges		Journal / L'invité	Journal Afrique	Partir
TV5	Cauchemar sur l'autoroute	Journal	Enchères	Enchères	Enchères	Enchères	Enchères	60 jours en prison / Codétenu			Docu-D		Comédie Club
VIE	Tous pour un chalet!		Le goût de l'amour		Meilleur que le chef!		21h40 Ouvrez	Déco Top	Déco Top		Flashpoint		Cinéma
MAX	Chicago Med		Lucifer / Que ferait Lucifer?		Résurrection / Le vrai croyant	Résurrection / Evasion		X-Files: Aux frontières du réel			Bones / Le choc des titans		Résurrection
VRAK	Jérémy	Big Bang	Friends	Friends	Les Foster / La vérité éclate	Sirène / Le poids des émotions		Diva de l'Au-Delà			Max et Livia	Filles fauchées	Hors d'ondes
RDS	Sports 30	Sports 30	ATP Tennis - Western & Southern	Open (D)		L'histoire	UTMB	Sports 30	Sports 30		Images/sec.	Oups	Boxe
HISTORIA	FantomWorks	FantomWorks			Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides		Fous bolides	Fous bolides	Top 10
ICI ARTV	17h30 Downton Abbey	Défier la magie	Moi et l'autre		Fête de l'Acadie / Les Hôtesses d'Hilaire, Comté de Clare.			Vague d'Acadie			Vague d'Acadie		CHORUS
EXPLORA	Animal Fight Club (v.f.)		Un homme à la mer / S'aimer		Alex+Tyler, éco	Recyclage	Pharmachien	Détourner	Dans la tête des éléphants		Un homme à la mer / Survivre		Homme mer
SÉRIES+	NCIS: Nouvelle-Orléans		Élémentaire		Quantico / Fusion		Crimes majeurs		Le fardeau / Cause de fait		Plan B / Se sauver		Blue Bloods
Z	BattleBots: Combats de robots		Les Stupéfiants		Les stupéfiants		DEUX EPAIS EN CAVALE (2000) Ashton Kutcher.		HYP-GAGS	HYP-GAGS	HYP-GAGS		South Park
sav-media	Réparer nature	18h50 Lexique	Couple nerds	Couple nerds	En mouvement / 20h50 Lexique		Saviez-vous	L'ère robots	Génie d'ici	Génie d'ici	Grand chapitre	23h50 Biblioth	Petits génies
EVASION	Bienvenue au camping		Piscines	Piscines	Croisiers de rêve		Trézor pirates	Touristes péril	Attractions	Parcs aqua.	Super Parcs	Routes Qc	Trains...autres
TFO	Maxi/ Mirette	S.O.S./ Métiers	Les sapiens	Top! / Top!	ONFR+ / ONFR+ / BRBR		CEUX QUI FONT LES REVOLUTIONS A MOITIE N'ONT FAIT QUE SE CREUSER UN TOMBEAU				23h35 The Tonight Show		Cinéma
Cinéma		A LA RECHERCHE DE MR. PARFAIT (2008)			19h55 10 CHOSES QUE JE DETESTE DE TOI	21h35 BESSIE (V.F.) (2015) avec Tika Sumpter, Queen Latifah.	L'AMOUR C'EST COMPLIQUE						
SEcran	17h35 DEUXIEME OPINION		19h15 LA PENDULE D'HALLOWEEN (2018) Jack Black.		24 HEURES A VIVRE (2017) Ethan Hawke.		22h35 RICK L'INFORMATEUR (2018) Matthew McConaughey.						
Planète	Espaces intercalaires		Planète Chefs		Les experts du passé	Révolutions sexuelles	Arts backstage	Planète Safari			L'appel de la nature		
MATV	Route bières	Mon Ile	Pêche urbaine	Des chemins	Projection libre	Fantasia	Fantasia	Mon Ile			Projection libre		Curious City
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Still Standing	Coronation St.	Dragons' Den		CBC Docs POV		CBC News: The National		CBCNews	Nirvana	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal		eTalk Presents:	The Big Bang	MasterChef / Piggling Out	The Big Bang	The Big Bang	Law & Order: S.V.U. / Blackout		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.	
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Holey Moley	Big Brother		Elementary / The Last Bow		Global News	23h35 The Late Show		
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Holey Moley	Family Food Fight / The Finale		Reef Break / The Comeback		News	23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.		Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang	Young Sheldon	Big Brother	Elementary / The Last Bow		News	23h35 The Late Show		
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Wall / Tomeka and Andre	Ellen's Game of Games		Law & Order: S.V.U. / Blackout		News	23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour		Made Here		Tom Lehrer: Live In Copenhagen 1967		Bee Gees: One Night Only				Amanpour and Company		Business
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		New Tricks / Big Topped	Death in Paradise	Modus				World News	Amanpour and Company	
UNIS	Pas plus bêtes	Chair de poule	Bouffe en cavale		Les fermiers / L'automne	Hooké	Main à la pâte	Captive			Peaky Blinders		In chalet
HBO1	Cinéma	Six New Ways to Die			Succession	Ballers	Ballers	Ballers			Wig		
AddikTV	LE FEU PAR LE FEU (2012) avec Rosario Dawson, Josh Duhamel.		Coroner / Résonnances		S.W.A.T.		Walking Dead (v.f.) / Outlier				Rêves électriques		Sons Anarchy
TVA Sports	Les partants		LMB Baseball / Indiens de Cleveland c. Yankees de New York (D)					Le TVA sports	Action / Action		Le TVA sports	Red Bull Cliff Diving	

## À LATÉLÉ

### Notre choix ce soir

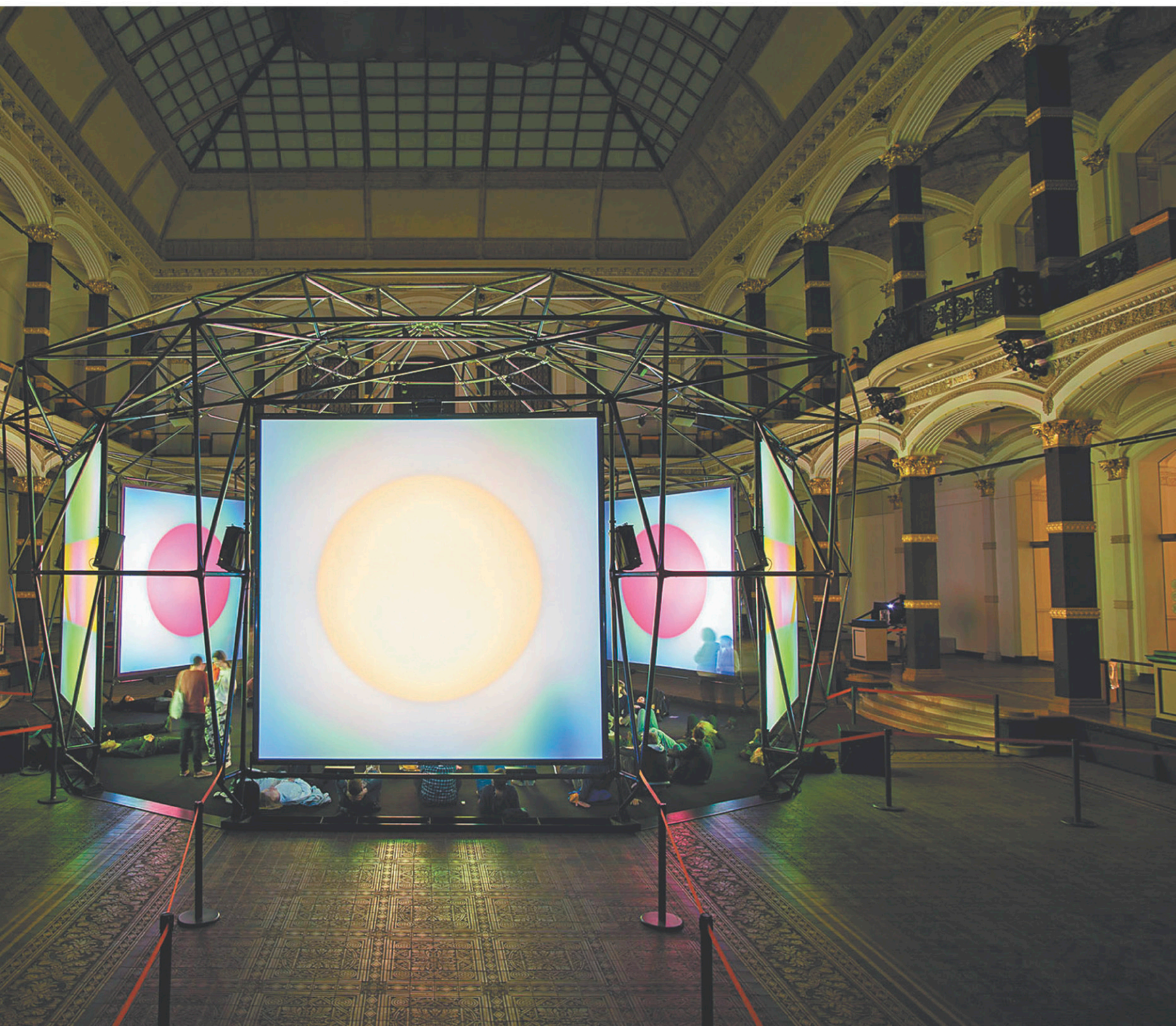
#### Après le Tintamarre

C'est jour de fête en Acadie et pour sa diaspora. On a droit à un condensé du grand spectacle présenté à Dieppe, au Nouveau-Brunswick. Parmi les artistes invités, on note la présence des vétérans 1755 et Edith Butler et des plus jeunes, Lisa LeBlanc, Les Hay Babies, Les Hôtesses d'Hilaire et Joseph Edgar. Suivra sur Artv un documentaire sur la nouvelle scène musicale acadienne qui gagne en popularité à travers la francophonie. Fête nationale de l'Acadie 2019, Artv, 20h, Radio-Canada, 22h30 et Vague d'Acadie, Artv, 22h

#### Continuer le combat

Voici une occasion d'attraper ce film de Mathieu Denis (*Corbo*), suivant l'après-Printemps érable de jeunes gens qui veulent poursuivre le combat contre l'ordre établi. Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau, TFO, 21h

Amélie Gaudreau



## Les festivals veulent demeurer ouverts au cannabis

ALEXIS RIOPEL  
LE DEVOIR

Près d'un an après la légalisation du cannabis au pays, les organisateurs des grands festivals du Québec critiquent à nouveau le projet de loi élaboré par le gouvernement de François Legault visant à en resserrer la consommation. À quelques jours de la reprise des débats en commission parlementaire, ils arguent que la nouvelle loi sera difficile à faire respecter dans leurs événements et qu'elle va à l'encontre de la tolérance grandissante des Québécois pour la substance.

« On demande une approche plus pragmatique. On pense que ce qui est proposé actuellement avec le projet de loi n° 2 n'est pas applicable. On voit mal comment il permettrait d'arriver à l'objectif souhaité, c'est-à-dire de réellement resserrer l'usage du cannabis », fait valoir Martin Roy, président-directeur général du Regroupement des événements majeurs internationaux (REMI).

Après avoir envisagé un bannissement tous azimuts dans l'espace public, Québec a amendé son projet de loi en mai dernier afin de permettre aux municipalités d'autoriser la consommation de cannabis dans les parcs. Le gouvernement stipulait toutefois que ces permissions devaient être suspendues lors de la tenue d'événements publics comme des compétitions sportives ou des festivals.

### Modifications souhaitées

Le REMI demande deux modifications au projet de loi : donner la possibilité aux municipalités d'autoriser la consommation de cannabis dans certains festivals (notamment ceux dont le public est essentiellement adulte) et permettre la création de zones fumeurs.

Cet été, les promoteurs de quelques grands festivals montréalais, comme les Francos, le Festival de Jazz, Osheaga, Heavy Montréal et ÎleSonix, ont permis la consommation de cannabis selon les limites fixées par la loi provinciale et le règlement de la Ville de Montréal.

M. Roy indique que les membres du REMI n'ont signalé aucun incident particulier lié au cannabis, ni aucune plainte de festivaliers indisposés.

Réagissant aux demandes du REMI, le gouvernement a indiqué qu'il ne rouvrirait pas les articles concernés, déjà adoptés avant la pause estivale. Il est question « d'envoyer le message » que la consommation du cannabis n'est pas souhaitable en tout lieu et en tout temps, statue le cabinet de Lionel Carmant, ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux et responsable du projet de loi.

« On ne pense pas qu'on arrive avec quelque chose d'inapplicable. Les festivals sont habitués à gérer la consommation de toutes sortes de substances, comme l'alcool ou le tabac », dit Jonathan Valois, le directeur de cabinet de M. Carmant. Il n'y a aucune raison pour que le cannabis bénéficie d'un traitement spécial, explique-t-il.

En tout, neuf œuvres multimédias alternent sous le dôme métaphorique où sons et images viennent parler aux sens. Des formes abstraites et fantomatiques succèdent à des scènes de foules et à des visages.

HEXADOME / SKYE  
SOBEJKO

sa tournée nord-américaine (il était présenté à San Francisco il y a quelques semaines). Ici, c'est l'artiste multidisciplinaire Herman Kolgen qui a été choisi, signant une pièce allégorique sur la mémoire, la perception, le regard. Le spectateur est plongé dans les souvenirs d'un personnage au visage paisible, mais l'image demeure. Réflexion sur le temps qui passe, puis sur l'accumulation d'information, son *Retina* prend le spectateur par la main en douceur pour le lancer dans un tapage contrôlé, où le son craché par les enceintes semble venir de l'intérieur même du corps.

Tout comme M. Teuschler, M. Kolgen s'intéresse à l'avenir de la conservation et de la diffusion des œuvres comme les siennes. « Les musées ont peur, dit l'homme aux lunettes rondes, en marge de la première de *Retina*. Pour présenter une œuvre une fois, ça va, mais pour en conserver dans des collections, il y a plein de questions qui se posent. Notamment, est-ce que les logiciels vont encore fonctionner dans les années à venir ? C'est pas évident pour un musée. »

Petit à petit, croit-il, les institutions font leur part. Mais l'art médiatique et numérique est-il voué à rester éphémère ? « Sincèrement, ça fait longtemps qu'il y a un mouvement. C'est comme la photo, ça a été long avant que ça rentre. Si un autre musée dit "nous, on présente ça", c'est niais, mais les autres vont vouloir embarquer. »

Peut-être que l'art médiatique et sonore est encore trop peu compris. « Pour

**En matière d'audio, point de crainte, le système en place est doté de 52 haut-parleurs à la fine pointe de la technologie qui permettent d'être complètement happé par les sonorités crues, grinçantes, pulsées ou techno**

ceux qui ne connaissent rien à la musique électronique, à la culture des clubs, c'est difficile de faire comprendre l'idée de l'installation, dit Klaus Teuschler. Je ne peux pas expliquer à ma mère ce qu'est l'Hexadome. Pour elle, 52 haut-parleurs, à quoi ça sert, elle en a bien assez de deux ! Six écrans, wow, pour elle c'est un cirque ! C'est pour ça que notre but c'est d'emmener le son et l'acoustique ailleurs : le son comme bien-être, le son comme arme, ça peut être tant de choses. Il peut avoir un effet thérapeutique, un effet de *party* bien sûr... Il y a tant de façons de l'aborder. »

### ISM Hexadome

Présenté par l'Institute for Sound and Music de Berlin dans le cadre de Mutek. Au MAC jusqu'au 2 septembre. Deux performances en direct de *Retina* auront lieu le 25 août, ainsi que deux de la troupe Little Cinema de leur réinterprétation du film *Mother!* de Darren Aronofsky, les 24 et 31 août.

### III MÉDIAS

## Les climatosceptiques ne donnent pas leur place

Entre 2000 et 2016, ils ont été aussi présents que les climatologues dans une trentaine de médias crédibles

ALEXIS RIOPEL  
LE DEVOIR

Une analyse ratissant le contenu des journaux les plus fiables aux blogues les plus obscurs révèle que les climatosceptiques ont bénéficié entre 2000 et 2016 d'une couverture médiatique plus importante que les climatologues reconnus.

Cette tendance « démontre que les médias traditionnels sont supplantés par le grand nombre de nouveaux médias, dont plusieurs contribuent à la désinformation sur les changements climatiques », avertissent les auteurs

d'une étude publiée mardi dans la revue *Nature Communications*.

Pour arriver à ce constat, les chercheurs ont analysé 100 000 articles de la presse papier et numériques de langue anglaise. Ils ont relevé les noms de plusieurs centaines de climatologues de premier plan et un nombre égal d'universitaires, d'entrepreneurs et de politiciens doutant du réchauffement de la planète ou niant sa gravité.

Le nom de climatosceptiques choisis est ressorti 26 072 fois dans l'échantillon analysé, tandis que celui de climatologues est revenu 17 530 fois. Ainsi, les

négateurs sont environ 50 % plus présents dans l'ensemble du corpus.

### Surreprésentation

Toutefois, en s'intéressant seulement à un sous-ensemble de 30 médias crédibles, dont *The Guardian*, *The Washington Post*, Fox News et Reuters, les deux groupes bénéficient d'une présence essentiellement égale. Selon l'avis des auteurs de l'étude, c'est là une preuve supplémentaire que les climatosceptiques sont surreprésentés médiatiquement, car, selon plusieurs mesures, les climatologues disposent d'une crédibilité scientifique bien supérieure à celle des climatosceptiques qui devrait les qualifier pour une plus grande présence.

Or, cette sous-représentation est loin d'être sans conséquence. « La recherche démontre que les journalistes citent souvent des climatosceptiques pour donner l'impression d'objectivité, ou encore pour démonter leur position. Pourtant, ces habitudes détournent l'attention du fond de l'histoire et donnent l'impression contre-productive qu'il y a quelque chose de valable dans les arguments des climatosceptiques », écrit l'équipe de chercheurs menée par Alexander Petersen, de l'université de Californie à Merced.

« Pour les journalistes professionnels, le temps est donc arrivé de diminuer

l'attention disproportionnée donnée aux climatosceptiques et de se tourner vers les professionnels et les appels à l'action pertinents », ajoutent-ils.

### Quelques limites

Les auteurs reconnaissent que l'une des principales limites de leur étude est son incapacité à distinguer si on parle en bien ou en mal des arguments avancés par les climatosceptiques.

Pour y remédier le mieux possible, ils ont réalisé une analyse du texte entier de 2256 articles de six médias crédibles afin de détailler la manière dont les intervenants des deux groupes y sont insérés. Dans cinq de ces six médias, les climatosceptiques sont le plus souvent mentionnés sans être explicitement cités. Quand on les cite directement, ce n'est généralement pas pour faire un commentaire de nature scientifique.

Par ailleurs, leur étude ne prend pas en compte la présence médiatique de personnalités non scientifiques s'exprimant sur la réalité des changements climatiques, tandis que de tels individus ont été considérés du côté des climatosceptiques. De plus, elle ne dit rien sur l'évolution de la situation après 2016.

Avec l'Agence France-Presse

**Augmentation des exportations québécoises**

Les exportations internationales de marchandises du Québec ont affiché une hausse de 2,2 % en juin 2019 comparativement au mois précédent, après un recul de 0,1 % en mai. L'Institut de la statistique du Québec ajoute qu'après six mois elles ont augmenté de 0,4 % relativement à la période correspondante de l'année précédente. Pour leur part, les importations internationales de marchandises ont diminué de 2,8 % en juin comparativement au mois précédent, après un repli de 5,1 % en mai. Au premier semestre, elles affichent une croissance de 3,3 % par rapport à la même période de 2018.

Le Devoir

**L'OIRPC affiche un rendement de 1,1 %**

TORONTO — L'Office d'investissement du régime de pensions du Canada (OIRPC) a réalisé un rendement de 1,1 %, déduction faite de l'ensemble de ses coûts, au premier trimestre. Son directeur général, Mark Machin, a déclaré mercredi, par voie de communiqué, que les investissements avaient « généré un solide bénéfice net en monnaie locale », mais que le dollar canadien s'était raffermi en juin, ce qui avait nui au rendement. En date du 30 juin, l'actif net de l'institution atteignait 400,6 milliards. Les fonds ont généré des rendements nominaux annualisés sur 10 ans et sur 5 ans de 10,5 % chacun.

La Presse canadienne

**CAE relève son dividende**

CAE a relevé son dividende trimestriel après avoir affiché une diminution de son bénéfice au premier trimestre par rapport à l'année précédente. Le spécialiste des simulateurs et de la formation a annoncé qu'elle faisait passer son dividende trimestriel de 10 à 11 ¢ par action. Au premier trimestre, CAE a affiché un bénéfice net de 61,5 millions, ou 23 ¢ par action, par rapport à 69,4 millions, ou 26 ¢ par action, à la même période l'an dernier. Les revenus ont totalisé 825,6 millions contre 722,0 millions. En excluant les éléments non récurrents, CAE a engrangé un bénéfice ajusté de 24 ¢ par action au cours du premier trimestre, contre 26 ¢ par action il y a un an.

La Presse canadienne

**Daniel Fournier quitte Ivanhoé Cambridge**

Après plus de dix ans de service à la Caisse de dépôt et placement du Québec, dont plus de neuf à la tête d'Ivanhoé Cambridge, Daniel Fournier a annoncé son intention de prendre sa retraite à l'automne 2019. Sous sa présidence, l'actif immobilier d'Ivanhoé Cambridge est passé de 31 milliards à 65 milliards, avec un rendement annuel moyen de 11,8 %. En relève, Nathalie Palladitcheff est nommée présidente et chef de la direction. Chez Ivanhoé Cambridge depuis 2015, elle a été nommée présidente de la société en 2018. La Caisse rappelle que les rôles de président et chef de la direction et de président du conseil d'administration d'Ivanhoé Cambridge seront désormais séparés. Le nouveau président du conseil sera nommé au cours des prochains mois.

Le Devoir

## III ANALYSE

**Trump et les politiques qui divisent**GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Mercredi, la Bourse new-yorkaise abandonnait plus de 3 % en séance dans ce qui se voulait être un éveil de conscience face aux politiques commerciales de Donald Trump. Mardi, une coalition formée de 22 États et de grandes villes entamait une action en justice pour combattre la politique climatique du président américain. Il y a trois semaines, quatre grands de l'automobile se rangeaient derrière les normes d'émission de GES californiennes, rejetant l'assouplissement préconisé par le locataire de la Maison-Blanche. Le découplage s'accroît sans cesse.

La menace de Donald Trump d'étendre l'imposition de tarifs punitifs aux 300 milliards d'importations chinoises jusque-là épargnées, et la réplique immédiate de la Banque populaire de Chine sous forme de déplacement du taux pivot provoquant une dévaluation du yuan, ont replongé Wall Street dans l'univers de la volatilité. Aussi, cette fameuse inversion de la courbe de rendement, vue par certains comme un signe annonciateur d'une récession, a repris le haut de l'écran. La séance boursière de mercredi à New York vient cristalliser le désaveu et créer un arrimage de Wall Street à l'économie réelle qui faisait défaut.

Les principaux indices de référence se sont repliés de 3 % mercredi, forçant la Bourse de New York à encaisser sa plus lourde perte quotidienne de l'année. Des statistiques sur la croissance de la production industrielle chinoise, tom-

bée à un creux vieux de 17 ans en juillet, ont soufflé le froid. La contraction du PIB allemand au deuxième trimestre, plombé par des exportateurs souffrant des conséquences des conflits commerciaux, a accéléré la course vers la sortie, forçant notamment le rendement sur les bons du Trésor américain à dix ans à passer momentanément sous celui des bons à échéance de deux ans. Une première depuis 2007, disait-on.

Il n'y a pas que la politique commerciale du président Trump qui divise. Sa politique climatique alimente l'adversité. Mardi, 22 États américains appuyés par de grandes villes comme Los Angeles, New York et Chicago se sont rassemblés au sein d'une coalition lançant une action en justice contre le gouvernement devant une cour fédérale de Washington. L'on s'attaque, ici, aux mesures prises visant à relancer l'industrie du charbon, voire à ralentir la fermeture des centrales. L'on cible le projet « Affordable Clean Energy » (ACE), qui se veut de loin moins contraignant que le « Clean Power Plan » adopté sous la présidence d'Obama mais jamais appliqué, qui venait fixer des plafonds d'émissions de gaz polluant dans l'objectif d'accélérer la fermeture des centrales. Sous le thème du « charbon propre » dont les supposées vertus ont été maintes fois vantées par Donald Trump, l'ACE a pour but principal de permettre à chaque État américain de fixer ses propres normes et critères pour les centrales au charbon exploitées sur son territoire.

Ce recours est venu rappeler que derrière cette absence de leadership fédé-



ral en matière de lutte contre le réchauffement climatique et de transition énergétique, malgré ces assauts répétés du gouvernement Trump contre les engagements environnementaux pris et signés par son prédécesseur, les États-Unis ne demeurent pas inféodés à Washington. La rétrogradation au sommet politique n'em-

**La Bourse de New York a encaissé mercredi sa plus lourde perte quotidienne de l'année.**

SPENCER PLATT GETTY IMAGES AFP

pêche pas les avancées à la base. Déjà l'an dernier la procureure générale de l'État de New York menaçait d'attaquer en justice le texte de l'ACE au nom d'un groupe de 17 États et 6 villes et comtés. Plus près, les Ford, Honda, Volkswagen et BMW rejetaient la proposition du président d'annuler la réglementation en matière d'émission de CO<sub>2</sub> adoptée par l'administration Obama pour adopter les normes californiennes, définies comme étant plus strictes quoique se voulant une version adoucie du plan Obama. Auparavant, la Californie et 13 autres États menaçaient d'attaquer en justice ce projet de normes fédérales édenté.

Dans la liste de ces interventions activistes, produisant des gestes concrets en matière de réduction des GES, on nomme la visible et audible coalition « We Are Still In », regroupant quelque 3500 organisations dont plus de 60 % d'entreprises. Le mouvement comprend 280 villes, ou encore 10 États, précise un texte du média spécialisé *Les Échos*. Ou la US Climate Alliance, réunissant 16 États et Porto Rico, et la US Climate Mayors, un regroupement initial d'une vingtaine de villes élargi à plus de 410 en réaction au retrait des États-Unis de l'Accord de Paris.

Pour revenir au charbon, le Sierra Club disait en mai que 50 centrales thermiques avaient fermé aux États-Unis depuis l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, contre l'ouverture d'une seule nouvelle. Au total, 289 centrales se sont engagées sur la voie de la fermeture depuis 2010, ajoute l'organisation écologiste. Il en reste 241.

## AVIS LÉGAUX

**Appel d'offres**  
Rivière-des-Prairies  
Pointe-aux-Trembles  
**Montréal**

**REPORT DE LA DATE D'OUVERTURE DES SOUMISSIONS**

**Appel d'offres** : RP-PARC19-28 Parc Ste-Marthe – Réaménagement du terrain de balle

**Descriptif** : Réaménagement du terrain de balle et aménagement d'un stationnement

**DATE D'OUVERTURE DES SOUMISSIONS**

L'ouverture des soumissions prévue pour le 21 août, est reportée au **vendredi 23 août à 11 h**, à la Maison du citoyen située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1.

Fait à Montréal, le 15 août 2019.  
Le secrétaire d'arrondissement  
Charles-Hervé AKA, LLM, OMA

**Appel d'offres**  
Le Plateau-Mont-Royal  
**Montréal**

AVIS est donné que le secrétaire d'arrondissement recevra, sous pli cacheté, avant 14 heures, le **16 septembre 2019**, au 201, avenue Laurier Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2T 3E6, des soumissions pour le contrat suivant :

**Soumission DDTET54-19-21**

**Reconstruction de Trottoirs et Bordures (RMT) et la construction de dos d'ânes, là où requis, sur diverses rue de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal 2019**

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du **15 août 2019**. Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SÉAO.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés à cette fin et placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au bureau d'arrondissement situé au 201, avenue Laurier Est, rez-de-chaussée, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation ni aucun frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Renseignements : Nom : Marie-France Plouffe  
Courriel : [soumissions.etudestechniques.pmr@ville.montreal.qc.ca](mailto:soumissions.etudestechniques.pmr@ville.montreal.qc.ca)  
Fait à Montréal, le 15 août 2019  
Le secrétaire d'arrondissement,  
Claude Groulx

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**  
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

## III ALIMENTATION

**Metro veut accélérer le déploiement des technologies**ALEKSANDRA SAGAN  
LA PRESSE CANADIENNE

Metro accélérera le déploiement de nouvelles technologies, y compris les caisses en libre-service et les étiquettes électroniques, dans ses supermarchés, afin de réduire les coûts de main-d'œuvre, a indiqué mercredi le grand patron de la chaîne d'alimentation.

La société montréalaise estime qu'il y aura des caisses en libre-service dans 100 établissements d'ici la fin de son exercice financier, qui se terminera le 29 septembre. Ce mode de paiement sera offert dans 100 autres magasins l'année suivante. Entre-temps, Metro prévoit d'installer des étiquettes électroniques sur ses tablettes, qui permettent d'afficher et modifier numériquement les prix, dans 32 magasins cette année et dans 67 établissements supplémentaires l'année prochaine.

« Nous accélérons [le déploiement] parce que les rendements sont meilleurs, a indiqué le président et chef de la direction de Metro, Eric La Flèche, au cours

**Les améliorations technologiques contribuent à réduire les coûts ajoutés. Ces nouvelles technologies permettant d'améliorer la productivité.**

ERIC LA FLÈCHE



d'une conférence téléphonique visant à discuter des résultats du troisième trimestre. Les améliorations technologiques contribuent à réduire les coûts ajoutés. Ces nouvelles technologies permettant d'améliorer la productivité. Ainsi, Metro peut réduire le nombre d'heures de certains employés pour les diriger vers des secteurs où la main d'œuvre est rare, a souligné M. La Flèche.

Le secteur de la vente au détail s'intéresse de plus en plus à l'automatisation au cours des dernières années, alors que les coûts de main-d'œuvre grimpent. Plusieurs provinces ont décrété des augmentations du salaire minimum et les consommateurs s'habituent de plus en plus aux achats en ligne et à la livraison à domicile. Metro a lancé son service de livraison en ligne à Toronto plus tôt cette année. Ce service, qui était déjà offert au Québec, est disponible pour quelque 1,9 million de ménages en Ontario.

La société a également dévoilé mercredi un bénéfice net de 222,4 millions au troisième trimestre, en hausse de 33 % par rapport à 167,5 millions il y a un an; les ventes ont également augmenté. Pour la période de 16 semaines terminée le 16 juillet, le profit par action s'est établi à 86 ¢, comparativement à 69 ¢ à la même période l'an dernier. Les ventes ont atteint 5,23 milliards, en hausse par rapport à 4,64 milliards il y a un an, grâce à l'ajout des activités du Groupe Jean Coutu. Les ventes des établissements d'alimentation ouverts depuis au moins un an ont augmenté de 3,1 %, tandis que les ventes comparables des pharmacies ont grimpé de 3,4 %.

Sur une base ajustée, en excluant les éléments non récurrents, le profit par action s'est établi à 90 ¢, alors qu'il avait été de 75 ¢ au troisième trimestre de l'exercice précédent.

## III DONNÉES PERSONNELLES

# Québec veut une loi pour encadrer les agences de crédit

Le ministre des Finances, Eric Girard, évoque la mise sur pied d'un « verrou de crédit »

FRANÇOIS DESJARDINS  
LE DEVOIR

Deux mois après l'annonce d'une fuite de renseignements au Mouvement Desjardins, le gouvernement Legault a révélé mercredi son intention de faire adopter un projet de loi pour encadrer les agences de crédit comme Equifax et TransUnion, ce qui renforcerait les contrôles autour des données personnelles.

Le Québec est le seul endroit au Canada où le fonctionnement des agences de crédit n'est pas couvert par une loi spécifique, a précisé le ministre des Finances, Eric Girard, qui a profité de l'occasion pour saluer le travail fait par Desjardins depuis la fuite.

En conférence de presse, M. Girard a dit que le projet de loi ferait notamment référence à la mise sur pied d'un « verrou de crédit », un service additionnel qui empêcherait de tierces parties de consulter le dossier d'un consommateur.

« Nous sommes la seule province canadienne à ne pas avoir de législation spécifique aux agences de crédit, et nous serions la première à offrir aux gens le verrou de crédit », a dit le ministre.

L'an dernier, le Congrès américain a adopté une loi obligeant les agences à offrir le verrou gratuitement, alors qu'il

s'agissait autrefois d'un service payant. « Les gels de crédit restreignent l'accès à votre dossier de crédit, ce qui complique la tâche pour les voleurs de renseignements qui veulent ouvrir un nouveau compte à votre nom », a écrit la Federal Trade Commission lorsque la règle est entrée en vigueur, en septembre 2018.

Invité en conférence de presse à expliquer le fonctionnement précis du service, qui n'existe pas encore au Canada, M. Girard a donné l'exemple d'une personne victime de vol d'identité. « Vous voulez arrêter toute transaction sur votre nom, etc. Vous mettez un verrou. Il ne peut plus y avoir de consultation de votre dossier de crédit, par quiconque, à moins d'avoir votre consentement. Et le consentement peut être donné par vous, à l'aide de votre téléphone. Vous ajoutez le consentement, vous enlevez le consentement. »

## Changements chez Desjardins

M. Girard a également annoncé qu'il a « convenu avec le Mouvement Desjardins de resserrer sa gouvernance et sa gestion de risques dans le cadre du bilan amorcé en collaboration avec l'Autorité des marchés financiers ». L'institution financière a « déjà fait des réformes avec l'ajout de deux membres

**Nous sommes la seule province canadienne à ne pas avoir de législation spécifique aux agences de crédit**

ERIC GIRARD



externes » à son conseil. « Ce que je demande, c'est qu'on accélère ces réformes-là, qu'il y ait plus de membres externes indépendants au sein de son conseil pour permettre un rehaussement des compétences et mieux servir l'institution ». Desjardins n'a pas voulu commenter les propos du ministre.

Desjardins a été habile dans la gestion de la crise, a affirmé M. Girard. « La gestion de l'incident par Desjardins, avec l'AMF, est adéquate. Ils ont fait du travail [sur le] plan de la prévention, avec l'inscription chez Equifax, [sur le plan] de l'assurance, avec le programme qu'ils ont introduit, et ils ont colmaté les brèches au niveau informatique. »

Deux mois après l'annonce du vol, il n'y a pas eu de hausse du nombre de cas de fraude chez Desjardins, selon le ministre. « À ce stade-ci », les spécialistes ne voient pas les données personnelles dérobées sur le Dark Web, a dit M. Girard.

La Commission des finances publiques décidera le 28 août si elle se penche sur la fuite de données, en réponse à une demande du Parti québécois. Le premier ministre François Legault est ouvert à cette idée, a-t-il indiqué mercredi.

Avec Mylène Crête

# L'activité recule en Allemagne, un signal d'« alarme » ?

JEAN-PHILIPPE LACOUR  
À FRANCFORT  
AGENCE FRANCE-PRESSE

L'Allemagne a vu son activité économique reculer au deuxième trimestre à cause des tensions commerciales internationales, ravivant les craintes de récession et confortant les partisans d'un plan de relance dans le pays.

Le PIB de la première économie européenne s'est contracté de 0,1 % par rapport au trimestre précédent, a indiqué mercredi l'Office national des statistiques. Cette évolution s'explique surtout par les moindres performances des exportateurs allemands, qui souffrent de l'environnement international dégradé par les conflits commerciaux, comme celui opposant les États-Unis à la Chine. Le président américain, Donald Trump, vient de lancer la menace de quitter l'Organisation mondiale du commerce.

L'Allemagne « fait les frais » de ces tensions, « car son industrie est très orientée vers l'exportation », comme dans l'automobile, a expliqué le ministre allemand de l'Économie, Peter Altmaier, parlant d'un trimestre qui sonne comme un « signal d'alarme » et un « avertissement », dans le quotidien populaire *Bild*.

Cette piètre performance fait suite à un rebond de 0,4 % affiché au premier trimestre. Si le pays enregistre lors du trimestre en cours une nouvelle contraction de son activité, il entrera dans ce qui est techniquement défini comme une réces-



sion. L'Allemagne y avait échappé d'un cheveu durant la seconde moitié de 2018.

Avec le recul de son PIB au printemps, le pays rejoint la Grande-Bretagne, dont l'économie s'est également contractée d'avril à juin (-0,2 %). En zone euro, l'élève modèle de la dernière décennie fait désormais figure de boulet, faisant

**Un travailleur de Volkswagen, à Wolfsburg, en Allemagne**  
JOHN MACDOUGALL  
AGENCE FRANCE-PRESSE

moins bien que l'Italie (0 %) et la France (+0,2 %) lors du trimestre écoulé.

En Allemagne, les plans de licenciement se multiplient depuis plusieurs mois, le rythme des créations d'emploi ralentit, et tous les signaux économiques sont au rouge.

Le gouvernement allemand mise pour l'heure sur 0,5 % de croissance cette année, un chiffre déjà historiquement faible : un net coup de frein par rapport aux 2,2 % de 2017 et 1,4 % de l'an dernier.

La chancelière, Angela Merkel, a reconnu mardi que l'économie allemande traversait « une phase difficile ». Mais elle a dit ne pas voir « pour le moment [...] la nécessité d'un paquet conjoncturel » de soutien à l'activité. Le pays a aussi ancré dans sa constitution la rigueur budgétaire. Elle est guidée par le mécanisme dit de frein à l'endettement (*Schuldenbremse*), qui limite fortement toute marge de manœuvre dans ce domaine.

Plusieurs partenaires européens de l'Allemagne, comme la France, mais aussi le FMI ou la Commission européenne, demandent depuis longtemps au pays de délier les cordons de la bourse pour dépenser plus et soutenir la croissance atone. Les États-Unis de Donald Trump se plaignent, eux, du manque de dépenses militaires de l'Allemagne et l'appellent à utiliser pour cela ses excédents. Le parti démocrate-chrétien de Merkel n'y est pas opposé, mais les sociaux-démocrates, eux, ne veulent pas en entendre parler.

Selon un des experts économiques qui conseillent le gouvernement allemand, Christoph Schmidt, cité ce week-end par l'hebdomadaire *Der Spiegel*, l'objectif « zéro dette » consistant à conserver un budget annuel au moins à l'équilibre pourrait néanmoins être remis en cause « en cas de repli marqué de l'économie ».

# WeWork se rapproche de la Bourse

L'entreprise de location de bureaux a enregistré une perte de près de 690 millions \$US au premier semestre

ASSOCIATED PRESS

WeWork se prépare à entrer en Bourse et s'ajoute à la liste grandissante de compagnies déficitaires à la recherche d'investisseurs.

La société de partage d'espaces de bureaux, récemment renommée The We Company, a déclaré, dans un document déposé mercredi auprès des autorités réglementaires américaines, qu'elle comptait désormais 527 000 membres répartis dans 29 pays. Cela représente près du double des 268 000 membres de l'année précédente. En juin, plus de 50 % de ses membres étaient situés à l'extérieur des États-Unis.

La société génère ses revenus en louant ses bureaux. Au 30 juin, le groupe comptait 17,92 milliards \$US d'obligations de location à long terme. Alors que ses membres initiaux étaient principalement des pigistes, des entreprises en démarrage et des petites sociétés, WeWork a déclaré que ses membres actuels représentaient

**29**

C'est le nombre de pays où opère WeWork.

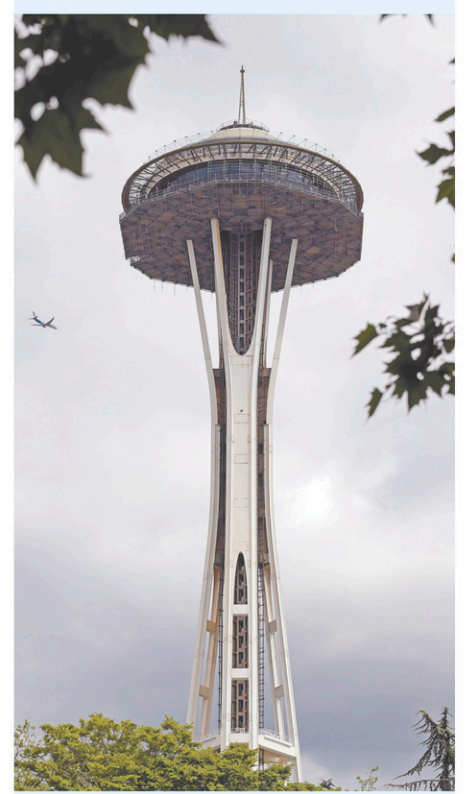
des entreprises mondiales de multiples secteurs, dont 38 % figurant dans le classement du Global Fortune 500.

WeWork, qui a débuté ses activités en 2010, a enregistré une perte de 689,7 millions \$US sur un chiffre d'affaires de 1,54 milliard pour le semestre clos en juin. Cela se compare à une perte de 628,1 millions sur des recettes de 763,8 millions lors de la même période de l'année précédente. Les dépenses sont passées de 1,44 milliard à 2,9 milliards.

Le conglomérat technologique japonais SoftBank, qui a injecté des milliards de dollars dans la société, figure parmi les principaux investisseurs de WeWork. En mai, Ivanhoé Cambridge, la filiale immobilière de la Caisse de dépôt et placement du Québec, avait annoncé un partenariat avec la société. Selon divers médias, l'investissement de l'institution était estimé à 1 milliard \$US.

WeWork prévoit que son symbole boursier sera « WE ».

## EN BREF



La Space Needle de Seattle  
ELAINE THOMPSON ASSOCIATED PRESS

## Montréal-Seattle en A220 sur Air Canada

Air Canada a annoncé mercredi qu'elle assurera un service sans escale toute l'année entre Montréal et Seattle par A220-300 d'Airbus. Ce tout nouvel appareil monocouloir construit à Mirabel proposera une classe économique et une classe affaires d'Air Canada. « À compter du 4 mai 2020, Air Canada inscrira à l'horaire une desserte quotidienne Montréal-Seattle exploitée toute l'année, en complément de ses services actuels pour cette ville au départ de Toronto et de Vancouver [...] À compter du même jour, Air Canada commencera à exploiter un service par A220 entre Toronto et San Jose, en Californie », peut-on lire dans le communiqué.

Le Devoir

## Transaction majeure pour Novacap

Novacap a annoncé mercredi qu'elle avait réalisé sa plus importante transaction dans la foulée de l'acquisition, par sa société de portefeuille Nuvei, de la britannique SafeCharge International Group, pour 889 millions \$US. La transaction a été réalisée avec le soutien de la Caisse de dépôt et placement du Québec, dont l'apport n'a pas été précisé. SafeCharge offre notamment plusieurs services de paiement, « allant de l'acquisition et de l'émission de cartes au traitement et à la validation des paiements », et sa plateforme peut se connecter à « tous les principaux systèmes de cartes de paiement », dont Mastercard et American Express, et UnionPay. Fondée en 1981, Novacap, qui se spécialise dans le placement privé, dit gérer un actif de 3,2 milliards.

La Presse canadienne

## La rémunération des p.-d.g. fait un bond

WASHINGTON — La rémunération des patrons des 350 plus grandes entreprises des États-Unis a bondi de 940 % entre 1978 et l'année dernière quand celle d'un employé moyen n'a avancé que de 12 % et que la Bourse elle-même n'a augmenté « que » de 700 % sur la même période, selon l'enquête d'un institut d'études. En 2018, la rémunération d'un grand patron était 221 fois supérieure à celle d'un employé moyen, marquant un écart de plus en plus important au fil des ans, selon cette étude annuelle de l'Economic Policy Institute. L'EPI, plutôt marqué à gauche, rappelle qu'en 1989, un p.-d.g. était payé 58 fois plus qu'un employé moyen et seulement 20 fois plus en 1965. En 2018, ces grands patrons ont en moyenne touché 14 millions de dollars annuels. Ces chiffres se comprennent en tenant compte des options d'achats d'actions réalisées. Elles représentent en général deux tiers de la rémunération d'un dirigeant d'entreprise aux États-Unis, selon l'EPI.

Agence France-Presse

## III TENNIS

# Shapovalov s'incline devant Pouille

LA PRESSE CANADIENNE  
À CINCINNATI

Denis Shapovalov a perdu 6-4, 6-4 contre le Français Lucas Pouille, mercredi, lors du deuxième tour du tournoi de Cincinnati.

Pouille, 31<sup>e</sup> raquette mondiale, n'a jamais accordé de balle de bris à son rival, classé 34<sup>e</sup>.

Agé de 20 ans, Shapovalov n'a toujours pas gagné plus d'un match lors du même tournoi depuis l'Omnium de Miami, en mars dernier. Il avait aussi atteint le deuxième tour la semaine dernière à Montréal, mettant fin à une séquence de cinq revers consécutifs.

Shapovalov a réussi 12 as, mais a gagné seulement 48 % des points disputés sur sa deuxième balle de service. Il a été victime d'un bris de service lors de chaque manche.

Quelques têtes de série ont aussi baissé pavillon mercredi.

Stefanos Tsitsipas, troisième tête de série, a été éliminé dès le deuxième tour. L'Allemand Jan-Lennard Struff a surpris le jeune Grec 6-4, 6-7 (5) et 7-6 (6).

Le match de puissants serveurs a donné lieu à 30 as dont 16 en faveur de Struff, qui est 36<sup>e</sup> au monde.

Il n'y a eu que trois bris, dont deux réussis par l'Allemand.

Alexander Zverev, cinquième tête de série, a aussi été victime d'une défaite surprise, subissant un cinquième revers en autant de sorties à Cincinnati. Miomir Kecmanovic, le tombeur de Félix Auger-Aliassime lundi, s'est imposé 6-7 (4), 6-2, 6-4.

Chez les dames, la septième tête de série, Elina Svitolina, s'est imposée 6-4 et 6-1 devant la Belge Elise Mertens. L'Ukrainienne a signé les quatre bris du match, en plus de réaliser six des huit as.

Svitolina a été la championne de la Coupe Rogers en 2017, à Toronto.

La Roumaine Simona Halep, quatrième tête d'affiche, a gagné 3-6, 7-5 et 6-4 face à Ekaterina Alexandrova, de la Russie.

Reine de Wimbledon, Halep a tiré profit de huit doubles fautes de sa rivale. Halep a dû se retirer en quarts de finale à Toronto, ennuyée à la jambe gauche.

La favorite Ashleigh Barty a montré la sortie à Maria Sharapova, 6-4 et 6-1. L'Australienne a brisé la Russe quatre fois.



Victime d'une commotion cérébrale le 2 août dernier, le quart Vernon Adams fils a pu retrouver ses coéquipiers sur le terrain, mercredi.

GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

## III FOOTBALL

# Vernon Adams fils de retour à l'entraînement

SIMON SERVANT  
LA PRESSE CANADIENNE

Après avoir vu son équipe essayer deux défaites d'affilée, l'entraîneur-chef des Alouettes de Montréal, Khari Jones, accueille les bonnes nouvelles au même rythme que les mauvaises cette semaine.

Les joueurs offensifs des Alouettes (3-4) se succèdent à l'infirmerie depuis le début de la saison, mais mercredi, Jones a une fois de plus compté sur son quart numéro un Vernon Adams fils et sur le receveur DeVier Posey.

Les deux joueurs se sont entraînés avec la première unité offensive en vue du match de samedi soir contre les Stampeders de Calgary (5-3).

Victime d'une commotion cérébrale contre le Rouge et Noir d'Ottawa, le 2 août, Adams ne semblait pas avoir perdu la touche qui lui avait permis de guider son équipe vers trois gains consécutifs avant de tomber au combat.

Le quart âgé de 26 ans était aux premières loges pour voir l'attaque qu'il a confiée aux mains d'Antonio Pipkin et de Matthew Shiltz éprouver plusieurs difficultés lors d'une défaite de 17-10

contre les Roughriders de la Saskatchewan, vendredi.

Pipkin et Shiltz n'ont récolté qu'un total de 90 verges par la passe pendant cette rencontre, qui a été écourtée par le mauvais temps, forçant Jones à critiquer le manque de rythme de son attaque. Au terme de l'entraînement de mercredi, il a d'ailleurs réitéré que l'ambiance n'est pas la même lorsqu'Adams tient les rênes.

« Vernon grandit en tant que quart numéro un et c'est ce qui est plaisant à regarder. L'ambiance est différente lorsqu'il est là parce qu'il possède une belle énergie et ça vient du fait qu'il roule sa bosse dans la LCF depuis quelques années. Le plus intéressant, c'est que je crois qu'il a toutes les habiletés pour devenir encore meilleur », a souligné Jones.

Posey aussi semblait en grande forme après s'être remis d'une blessure au mollet. Le receveur de 29 ans n'a pris part qu'à trois parties cette saison, captant neuf ballons pour des gains de 100 verges et un touché.

Adams et Posey n'ont pas beaucoup eu l'occasion de jouer ensemble depuis le début de la saison et la chimie doit

**L'ambiance est différente lorsque [Vernon] est là parce qu'il possède une belle énergie et ça vient du fait qu'il roule sa bosse dans la LCF depuis quelques années**

KHARI JONES



encore se développer, mais le quart s'est dit heureux de voir une cible de la sorte s'ajouter à son arsenal.

« DeVier est un grand receveur très rapide et il attrape tout ce qu'on lui lance. C'est un leader dans cette équipe et c'est ce qui le rend encore meilleur pour nous. L'entraînement se termine, mais il fait du temps supplémentaire pour peaufiner ses techniques. Il va beaucoup nous aider cette semaine », a indiqué Adams.

Les bonnes nouvelles ne sont toutefois pas arrivées seules.

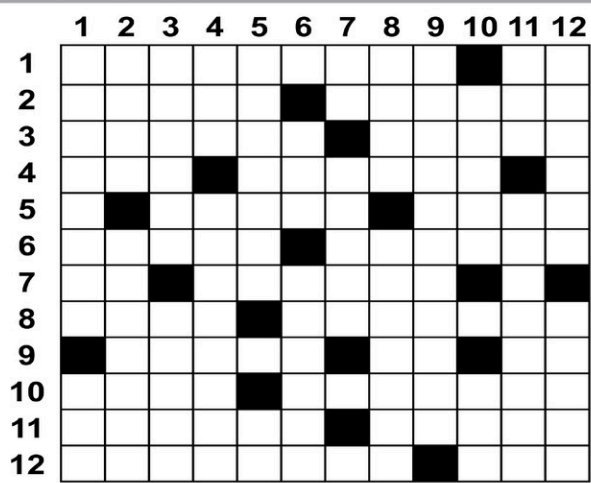
Même s'il disputera un premier match depuis le 13 juillet, Posey pourrait être très occupé samedi, car les Alouettes ont annoncé mardi avoir placé le nom du receveur B.J. Cunningham sur la liste des blessés pour une durée de six matchs en raison d'une fracture du poignet.

Cunningham s'est blessé lors de l'affrontement face aux Roughriders et il a subi une intervention chirurgicale. Le receveur pourrait être à l'écart du jeu pour le reste de la campagne.

Le retour au jeu du porteur de ballon William Stanback devrait pour sa part être retardé d'au moins une semaine en raison d'une blessure au talon. Stanback a participé pendant quelques minutes à l'entraînement de mardi, mais il n'a pas sauté sur le terrain mercredi.

« William est encore amoché et il ne peut toujours pas courir à pleine vitesse. Les chances de le voir jouer contre les Stampeders ne sont pas très élevées, mais nous gardons espoir qu'il puisse guérir rapidement. En attendant, nous devons trouver des façons d'impliquer un peu plus Jeremiah (Johnson) », a observé Jones.

## MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4149

## HORIZONTALEMENT

- Calembour - Moitié.
- Dieu des musulmans - Roche argileuse.
- Il est situé dans le thorax - Plaquette de terre cuite.
- Ancien oui - Qui a rapport au nez.
- Grande épée droite - Fait quelque chose.
- Approuvé - Mange.
- Prêtresse d'Héra - Ébranié.
- Il admire tout ce qui est en vogue - Donnent de la vie.
- Sur le matelas - Double règle - Deux.
- Nourriture pour le bétail - Rétrécissement d'un conduit.
- Inflammation - Canal au bord de la mer.
- Fameux - Fourrage.

## VERTICALEMENT

- Langue - Verrue du cheval.
- Ministre de Dagobert Ier - Barque vénitienne.

- Faire comme le duc - Sorte de balcon.
- Châtiment - Arbuste des régions tropicales.
- Scandaleuse - Terbium.
- Cap espagnol - Disloquer.
- D'accord - Jeune branche destinée à être greffée.
- Parente - Durées de séjours dans un hôtel.
- Diminution d'une douleur.
- Tissu végétal épais - Oiseau au long cou.
- Céréale à petit grain - Railler.
- Absurde - Plus qu'un quart.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12  
1 D E G L U T I R C O B  
2 E T R E E D I F I C E  
3 S A I S T R E I D E R  
4 A U G E R O N D A G  
5 P R O N E V E U U R N E  
6 P R O A U R O C H S  
7 R E T O U R S I O P  
8 O T E N T O I E C R  
9 U S D R I N G T H E  
10 V I D E E S L E R O T  
11 E N E E I S O L O I R  
12 R A I S S I S O U T R E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 4148

## SUDOKU

par Fabien Savary

	6			3				
	5			7				
4	3			6		2	5	
		1		6			5	
	8			1			4	6
			9					
6		9						
			3	4				7
	2			5				1

Niveau de difficulté : DIFFICILE 4285

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier numéro

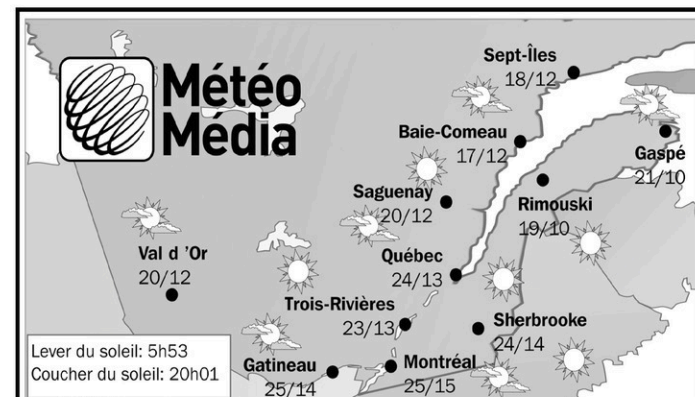
4	6	3	7	1	5	9	2	8
8	5	1	2	4	9	6	7	3
9	7	2	6	8	3	5	4	1
5	1	4	9	7	8	2	3	6
2	8	6	1	3	4	7	9	5
7	3	9	5	6	2	1	8	4
1	2	8	3	5	7	4	6	9
6	4	7	8	9	1	3	5	2
3	9	5	4	2	6	8	1	7

4284

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 22/13	Ave 18/11	Londres	Var 22/15	Plu 20/19
Moncton	Sol 25/14	Ave 25/14	Los Angeles	Sol 29/18	Sol 28/19
Saint-Jean	Sol 25/14	Var 20/15	Mexico	Sol 25/14	Ave 25/15
Toronto	Sol 24/17	Var 24/19	New York	Sol 26/20	Var 26/22
Vancouver	Sol 23/16	Var 21/16	Paris	Ave 23/14	Nua 25/17
Winnipeg	Sol 25/15	Sol 26/16	Tokyo	Ave 31/28	Ave 31/28

Montréal	Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
25	15	23/17	26/19	28/21	
Généralement ensoleillé.	Averses (pdp 40%).	Averses (pdp 60%).	Averses (pdp 40%).	Orages (pdp 60%).	

Québec	Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
24	13	21/15	24/16	26/19	
Ensoleillé.	Généralement dégage.	Averses (pdp 70%).	Ciel variable.	Averses (pdp 40%).	

Gatineau	Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
25	14	26/16	26/17	28/18	
Généralement ensoleillé.	Averses (pdp 40%).	Passages nuageux.	Ciel variable.	Orages (pdp 60%).	

## LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA

Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.



EN BREF

**Le groupe EI n'a jamais été vraiment vaincu, selon les experts**

PARIS — Le groupe État islamique (EI) en Irak et en Syrie n'a pas été vraiment vaincu et sa résurgence, sous cette appellation ou une autre, n'est qu'une question de temps, préviennent officiels et experts. Contredisant l'affirmation du président Donald Trump selon laquelle l'organisation djihadiste avait été défaite, de récents rapports de groupes de réflexion, des Nations unies mais aussi du Pentagone décrivent une organisation, certes privée d'assise territoriale et passée dans la clandestinité, mais toujours active, disposant de milliers de combattants, de millions de dollars et d'un réseau de propagande et de soutien mondial. Dans une vidéo postée dimanche par son organe de propagande, la deuxième depuis sa défaite militaire en mars, l'EI a promis d'intensifier le « combat ».

Agence France-Presse

**Nouvelle alerte aux inondations en Inde**

NEW DELHI — Les autorités indiennes ont lancé mercredi une nouvelle alerte aux inondations pour une partie de l'État du Kerala, dans le sud de l'Inde. Les autorités ont averti les habitants du Kerala de pluies abondantes, voire extrêmement abondantes, au cours des prochaines 24 à 48 heures dans certaines régions. Le bilan de la mousson est monté à 209 morts dans l'ensemble du pays. Les autorités indiennes ont également déployé l'armée en renfort des services de secours, pour procéder aux recherches et aux opérations de sauvetage dans les régions inondées. L'État du Kerala avait connu l'an dernier ses pires inondations depuis un siècle, et se remet encore des considérables pertes qui avaient été enregistrées : 450 personnes avaient trouvé la mort.

Agence France-Presse

**Au moins 26 candidats pour la présidentielle en Tunisie**

TUNIS — Au moins 26 candidats sont en lice pour l'élection présidentielle du 15 septembre en Tunisie, sur un total de 96 candidats potentiels. La commission électorale a indiqué mercredi que le nombre de candidats qualifiés pourrait augmenter lorsque la liste définitive sera annoncée le 31 août, après le processus d'appel. Parmi ces candidats figurent le premier ministre actuel, Youssef Chahed, et le ministre démissionnaire de la Défense, Abdelkrim Zbidi, qui a quitté son poste pour se lancer dans la course. L'élection anticipée est devenue nécessaire par la mort, le 25 juillet, du président Béji Caïd Essebsi, à l'âge de 92 ans. Il a été le premier président démocratiquement élu du pays après la révolution de 2011.

Associated Press



Le premier ministre actuel de Tunisie, Youssef Chahed, est candidat pour la présidentielle.

FETHI BELAID AGENCE FRANCE-PRESSE



Des manifestantes brandissant la photo de Jeffrey Epstein devant la Cour fédérale de New York, début juillet

STEPHANIE KEITH GETTY IMAGES AGENCE FRANCE-PRESSE

III ÉTATS-UNIS

## Les héritiers de Jeffrey Epstein attaqués en justice

« Le fait qu'il n'aura pas à me répondre personnellement devant les tribunaux me met en colère, mais ma quête de justice ne fait que commencer », affirme une victime présumée du financier mort en prison

AGENCE FRANCE-PRESSE  
À NEW YORK

Quatre jours après la mort en prison du financier Jeffrey Epstein à New York, une victime de ses agressions sexuelles présumées a intenté une action en justice contre ses héritiers et complices présumés. Jennifer Araoz, 32 ans aujourd'hui, qui affirme que M. Epstein l'a sexuellement agressée plusieurs fois lorsqu'elle avait 14 et 15 ans, a réclamé réparation à ses héritiers devant la Cour suprême de l'État de New York, ainsi qu'à son amie et complice présumée, Ghislaine Maxwell, et trois autres femmes dont l'identité n'a pas été révélée.

M<sup>me</sup> Araoz est l'une des premières victimes connues de Jeffrey Epstein à déposer une plainte dans le cadre d'une loi new-yorkaise entrant en vigueur ce mercredi : adoptée après les scandales de pédophilie à répétition dans l'Église, elle donne un an aux victimes présumées de crimes sexuels pour porter plainte au civil, quelle que soit l'ancienneté des agressions subies. « Epstein a été trouvé mort, apparemment d'un suicide, dans sa cellule la semaine dernière. Le fait qu'il n'aura pas à me répondre personnellement devant les tribunaux me met en colère, mais ma quête de justice ne fait que commencer », a écrit M<sup>me</sup> Araoz dans un éditorial publié par le *New York Times*.

Elle a expliqué comment elle s'était fait prendre au « piège » de Jeffrey Epstein, décrivant un *modus operandi* similaire à celui utilisé contre d'autres victimes du riche et charismatique financier. Il avait été inculpé début juillet pour de multiples agressions sexuelles sur mineures, qui se seraient déroulées dans ses résidences de Manhattan et de Floride. Une des « rabatteuses » du financier aurait approché M<sup>me</sup> Araoz

sur le trottoir devant son lycée new-yorkais. Elle lui aurait parlé d'un homme riche qui pourrait l'aider à lancer la carrière d'actrice dont elle rêvait.

Les premières visites dans la luxueuse demeure du financier à Manhattan, truffée de caméras, se déroulèrent sans incident, selon Jennifer Araoz : pendant une heure ou deux, Jeffrey Epstein lui parlait, et elle recevait 300 \$ en argent comptant après chaque entrevue. Mais après moins d'un mois, M. Epstein lui aurait demandé de le masser et d'enlever son haut, prétextant qu'il devait voir son corps pour l'aider à trouver du travail comme mannequin. Les agressions se sont ensuite aggravées : il exigeait de la toucher pour se masturber. Au bout d'un an, en 2002, il la viola, rapporte-t-elle. Elle mit fin à ses visites, changea d'école pour s'éloigner de son quartier, et mit des années avant de pouvoir en parler à ses proches.

D'autres victimes présumées se préparaient à intenter des actions contre les héritiers du milliardaire américain — sa seule famille connue est son frère Mark.

Depuis la mort de Jeffrey Epstein, qui s'est apparemment pendu dans sa cellule dans la nuit de vendredi à samedi à la prison fédérale de Manhattan, le ministre américain de la Justice a promis de traquer les éventuels complices du financier. La Britannique Ghislaine Maxwell, fille du défunt magnat des médias britanniques Robert Maxwell, qui fut très proche d'Epstein pendant des années, est la suspecte numéro un. Le tabloïd britannique *The Daily Mail* affirmait mercredi avoir retrouvé sa trace à Manchester-by-the-Sea, dans l'État du Massachusetts, où elle vivrait en toute discrétion avec un compagnon.

**Registre de la prison falsifié**

En attendant d'éventuelles nouvelles inculpations, une personne au fait de

l'enquête sur la mort de Jeffrey Epstein a déclaré que des gardiens étaient soupçonnés d'avoir falsifié des registres pour montrer qu'ils vérifiaient la cellule de Jeffrey Epstein toutes les 30 minutes, alors qu'ils ne le faisaient pas. Des responsables pénitentiaires ont indiqué au *New York Times* que les gardiens de prison chargés de veiller sur Jeffrey Epstein avaient dormi environ trois heures dans la nuit de vendredi à samedi, alors qu'ils étaient censés effectuer ces rondes. Des vidéos de surveillance qui ont été examinées après le suicide présumé du financier âgé de 66 ans au cours du week-end montrent que les gardiens n'ont pas effectué certaines des vérifications mentionnées dans le registre, selon la personne qui est au fait de l'enquête. Cette personne n'était pas autorisée à divulguer des informations et elle a parlé à l'Associated Press mardi sous le couvert de l'anonymat.

Ces nouvelles informations remontent alors que la prison fédérale de Manhattan, où se trouvait Epstein, fait l'objet d'une surveillance accrue depuis le suicide de l'homme de 66 ans. Jeffrey Epstein avait été placé sous surveillance préventive, il y a un peu plus de deux semaines, à la suite d'un incident qui l'avait laissé avec des ecchymoses au cou. Le ministère de la Justice a annoncé mardi la mutation temporaire du directeur de la prison, réputée l'une des plus sûres du pays, et la suspension des deux gardes. La police fédérale américaine et le bureau de l'inspecteur général du département de la Justice mènent une enquête sur les circonstances de sa mort.

Avec Associated Press

III CACHEMIRE

## Le Pakistan adopte un ton guerrier face à l'Inde

Le discours du premier ministre, Imran Khan, a changé du tout au tout

AGENCE FRANCE-PRESSE  
À MUZAFFARABAD

**Nous avons décidé que, si l'Inde commet une violation, nous nous battons jusqu'au bout**

IMRAN KHAN



Le Pakistan a adopté mercredi un ton guerrier face à l'Inde, Islamabad mettant en garde New Delhi contre toute agression dans sa partie du Cachemire, un territoire montagneux majoritairement peuplé de musulmans pour lequel les deux pays se sont déjà livrés deux guerres. « L'armée pakistanaise dispose d'informations solides selon lesquelles ils ont l'intention de faire quelque chose au Cachemire pakistanais », a déclaré le premier ministre Imran Khan mercredi, jour de l'indépendance du Pakistan. « Ils sont prêts et nous allons leur donner une réponse ferme », a-t-il poursuivi lors d'un discours à Muzaffarabad, la capitale du Cachemire pakistanais. « Nous avons décidé que, si l'Inde commet une violation, nous nous battons jusqu'au bout », a-t-il encore commenté.

Le changement de ton est radical côté pakistanais. En effet, le ministre des Affaires étrangères, Shah Mehmood Qureshi, avait déclaré jeudi dernier que son pays « [n'envisageait] pas l'option militaire ». « Nous examinons plutôt des options politiques, diplomatiques et juridiques », avait-il dit. Les raisons de ce revirement étaient difficiles à cerner mercredi. M. Khan est décrit par l'opposition pour sa politique « faite de volte-faces ». Les tensions entre les deux pays voisins sont des plus élevées après la décision prise par New Delhi de révoquer il y a dix jours l'autonomie constitutionnelle de la partie du Cachemire qu'elle contrôle et qu'Islamabad revendique.

**Assouplissement du couvre-feu**

Depuis le 4 août, le Cachemire indien vit ainsi coupé du monde. Un *black-out* des communications et de fortes restrictions de circulation ont été imposés par les autorités indiennes. Redoutant des manifestations de masse dans un territoire où l'insurrection séparatiste a fait 70 000 morts depuis 1989, New Delhi y a également déployé 80 000 paramilitaires supplémentaires. D'après le gouverneur de l'État du Jammu-et-Cachemire, le couvre-feu imposé au Cachemire sous contrôle indien sera toutefois assoupli après la fête nationale de l'Indépendance, jeudi, même si téléphone et Internet resteront coupés.

Mardi, un porte-parole du ministère indien de l'Intérieur avait indiqué sur Twitter que les restrictions étaient « en train d'être allégées de manière progressive » dans le Jammu-et-Cachemire. Selon des habitants, ce blocage n'a pourtant pas empêché 8 000 personnes de manifester après la prière de vendredi. La marche a été dispersée par les forces de sécurité avec des tirs de gaz lacrymogènes et de billes de plomb.



Les manifestants, qualifiés mercredi de «quasi-terroristes» par le gouvernement chinois, sont pris dans des affrontements de plus en plus intenses avec la police. Au point que Claudia Mo ne peut s'empêcher «de penser que Carrie Lam et son gouvernement attendent que quelqu'un meure». VINCENT YU ASSOCIATED PRESS

## Q&amp;R

## « Les jeunes de Hong Kong sont même prêts à mourir pour la cause »

La députée du Conseil législatif de Hong Kong Claudia Mo constate, dans une entrevue au *Monde*, la détermination absolue de la jeunesse de l'île

Âgée de 62 ans, Claudia Mo est une ancienne journaliste, députée du Conseil législatif de Hong Kong depuis 2012 pour le Civic Party, un parti qu'elle a cofondé. Sur la porte de son bureau, l'autocollant « Libérez Liu Xiaobo », le Prix Nobel de la paix 2010, mort en prison en 2017, ne laisse aucun doute sur son positionnement politique pro-démocratique, très hostile à la Chine. Elle reçoit *Le Monde* mardi 13 août entre deux quintes de toux « provoquées par les gaz lacrymogènes » tirés par la police. Elle ne voit pas d'issue à la crise actuelle et soupçonne les autorités de Hong Kong et de Pékin de vouloir jouer la politique du pire.

FRÉDÉRIC LEMAÎTRE  
À HONG KONG  
LE MONDE

**Les autorités chinoises qualifient désormais de « signes de terrorisme » les manifestations de Hong Kong. Est-ce pour préparer les esprits à une éventuelle intervention de l'armée ou de la police de Pékin ?**

Les autorités ne parlent que de « signes de terrorisme ». Cela leur donne une marge de manœuvre. C'est une façon très conventionnelle de procéder de la part des communistes chinois. Ils vous définissent d'abord et la répression s'ensuit. J'ai beaucoup de doutes sur le fait que les autorités déploient l'armée populaire chinoise, car elles savent que l'enjeu est énorme. Au fond, pour elles, Hong-kong n'est qu'un adolescent qu'il faut discipliner. L'autre intérêt pour elles de parler de « signes de terrorisme » est de justifier une brutalité accrue de la police de Hong Kong.

**En tant que membre de l'opposition, quel est votre rôle dans ce mouvement ? Avez-vous été dépassés par les jeunes manifestants ?**

Je ne dirais pas « dépassés ». Mais le fait est qu'on est une minorité dans ce Parlement. Pas parce que nous sommes impopulaires, mais parce que le système électoral tordu empêche les démocrates d'avoir plus de la moitié des sièges. Et si vous faites ou dites quelque chose qui sort de l'ordinaire, le pouvoir trouve toujours quelque

chose dans la loi qui lui permet de vous disqualifier pour être candidat.

Le fait est qu'en 2016, dans ma circonscription, il y avait deux femmes brillantes qui avaient été élues, mais elles ont été évincées au prétexte qu'elles ne prenaient pas au sérieux la cérémonie d'investiture. C'est impensable ! Je ne pouvais pas croire qu'ils arriveraient à évincer des représentants élus. Mais si, ils l'ont fait. Pour moi, ça a été un tournant. Je ne peux absolument plus faire confiance à ce gouvernement.

Je comprends la colère et la frustration des jeunes. Pour eux, cette loi sur les extraditions vers la Chine, c'est le dernier combat. Cela fait 22 ans que cela dure [depuis la rétrocession à la Chine en 1997]. Les jeunes sont même prêts à mourir pour la cause. Ils n'ont rien à perdre. Plusieurs se sont suicidés. Certaines vous disent en privé : je ne veux pas me suicider, mais je suis prête à être tuée. Hongkong ressemble de plus en plus à une ville de Chine continentale. C'est ce qui dégoûte les jeunes.

**Quelle est votre principale surprise depuis deux mois ?**

La détermination absolue d'une partie des jeunes. Au début, j'ai pensé que cela allait s'arrêter avec les vacances d'été. Je suis sûre que le gouvernement de Carrie Lam a reçu ordre de Pékin d'agir à deux niveaux : recourir à la

propagande pour les qualifier d'émeutiers, de bons à rien, mais aussi les effrayer pour qu'ils restent dans leur campus. Ça marcherait sans doute en Chine, mais pas à Hong Kong. Nous avons été une colonie britannique pendant cent cinquante ans. Le colonialisme est une erreur, mais au moins, sous l'Empire britannique, on a appris ce qu'était l'État de droit, les droits de la personne, la démocratie.

L'autre surprise, c'est le soutien de l'opinion. Jusqu'à présent, les gens à Hong Kong étaient, comme les Chinois, terrifiés par le moindre trouble en raison de tout ce qu'a connu le pays au XX<sup>e</sup> siècle. Mais cette fois, tout le monde soutient les jeunes, que ce soit les personnes âgées, les mères de famille, voire des secteurs professionnels, comme les comptables qui se sont mis en grève ou les infirmières des hôpitaux publics qui, aujourd'hui même, protestent contre les violences de la police. Les gens disent : trop c'est trop. Ils ne supportent plus les mensonges de Carrie Lam, par exemple quand elle prétend que ce n'est pas en raison du manque de confiance dans le système judiciaire chinois qu'il n'y a pas eu d'accord d'extradition entre Hong Kong et la Chine en 1997. Bien sûr que si. Les faits sont là.

**Les milieux d'affaires qui s'opposaient à la loi sur les extraditions vers la Chine soutiennent maintenant Carrie Lam. Est-ce un tournant dans le conflit ?**

Ils n'ont pas le choix. Ils doivent choisir entre l'argent et leur conviction. Je ne les blâme pas de choisir l'argent, parce que pour être politiquement correct vous devez vous ranger du côté de Pékin et donc de Carrie Lam. Ils ont trop besoin du marché chinois.

**Quelle sortie de crise prévoyez-vous ?**

Aujourd'hui j'ose affirmer que la majorité des habitants de Hong Kong est encore du côté des manifestants. Les jeunes ne vont pas céder, c'est sûr. Si

**Nous avons été une colonie britannique pendant cent cinquante ans. Le colonialisme est une erreur, mais au moins, sous l'Empire britannique, on a appris ce qu'était l'État de droit, les droits de la personne, la démocratie.**

CLAUDIA MO



Carrie Lam et Pékin ne font pas de concessions et que les heurts s'amplifient entre les citoyens et la police, je ne peux m'empêcher de penser que Carrie Lam et son gouvernement attendent que quelqu'un meure. Peut-être un policier. Ils pourraient alors dire que la situation est hors de contrôle. À l'heure actuelle, je ne vois pas d'issue. Ils ne vont pas oser déployer l'armée chinoise, mais je pense que pour Pékin il est impensable de donner le sentiment de s'incliner devant l'opinion publique. C'est à eux de décider ce que veut Hong Kong et ce dont ont besoin les Hongkongais.

**Le principe « un pays, deux systèmes », qui régit les relations entre la Chine et Hong Kong, est-il encore valable ?**

Non. Pour moi, comme pour beaucoup de gens, on en est à « un pays, un système ». On a encore une certaine liberté économique, car cela sert les intérêts de la Chine. Pour le reste, nos libertés ont été battues en brèche, petit à petit, depuis deux décennies. C'est pourquoi les gens en ont assez. Le pouvoir veut transformer Hong Kong en une société orwellienne. Ils disent aux gens de Hong Kong : de quoi vous plaignez-vous ? Vous êtes des oiseaux en cage mais heureux. Vous avez un toit, vous mangez à votre faim. Pour eux, être en cage n'a pas d'importance puisqu'ils en ont décidé ainsi.

**Vous avez écrit un livre en 2015 intitulé *Nous voulons une vraie démocratie*. C'est aussi ce que veulent les jeunes aujourd'hui. Mais est-ce réaliste à l'intérieur de la Chine ?**

Ce n'est pas particulièrement réaliste. Sauf que nos jeunes disent : « Nous ne nous battons pas parce que nous voyons l'espoir, mais parce que nous voulons apporter de l'espoir ». Que répondre à cela ? Heureusement, il y a des miracles en politique. Quand le mur de Berlin est tombé, personne ne l'avait prévu. Il faut donc nous battre pour les générations à venir.

**Qu'attendez-vous de la communauté internationale ?**

Plus d'attention et davantage d'aide. J'attends que des pays comme la France disent aux Chinois qu'ils regardent de près ce qui se passe à Hong Kong et que les Chinois devraient vraiment y réfléchir à deux fois avant de détruire cette ville unique. Nous sommes déterminés à préserver notre identité. Il ne s'agit pas d'indépendance ou de quelque chose comme ça, mais on nous a promis « un pays, deux systèmes », et nous voulons y parvenir.